

Concours de pêche de 1907 du 21 juillet 1907 (2^e partie)

Que dire qui ne soit au-dessous de la vérité ? Quels mots employer ? Comment peindre la réussite d'une telle fête qui s'ajoute à nos plus jolies fêtes, le succès d'un concours dont Montargis se félicite amplement et dont la Brême montargoise peut se glorifier ?

Quelle heureuse journée ! Un temps idéal, un soleil éclatant et, malgré cela, une chaleur très supportable, grâce à la brise qui fait flotter les milliers de drapeaux dont tout la ville est décorée.

La rue Dorée s'est particulièrement distinguée et c'est à chaque pas qu'on admire les plus charmants motifs de feuillages et de fleurs. Pour donner une idée de l'aspect que cette décoration féérique peut présenter, disons seulement que sur une longueur de plus d'un kilomètre des mâts agrémentés de guirlandes, de feuillages, d'écussons et d'oriflammes ont été plantés à dix mètres de distance.

Chaque mâât est relié au suivant dans le sens de la longueur par un fil de fer. En largeur alors, dans la largeur de la rue, d'autres fils tendus à quelques mètres les uns des autres supportent des pavois multicolores formant une voûte ininterrompue. Toutes les maisons étant pavoisées, ornées de mousse, de feuillages, de fleurs, tous les trottoirs étant bordés de sapins garnis de fleurs en papier, on voit d'ici dans quel cadre merveilleux s'est développé le cortège des pêcheurs.

Mais parlons-en un peu de ce cortège. Nulle part, on ne pouvait trouver une voie plus favorablement tracée que l'avenue de la Gare pour faire le rassemblement et organiser le défilé. La colonne formée à l'heure dite s'est ébranlée au milieu d'une telle affluence de curieux que toute circulation était absolument impossible. Quel coup d'œil !

Près de 2.000 concurrents — et le premier groupe, celui des dames comprenant 520 pêcheuses en fraîches toilettes et 60 dames ou demoiselles commissaires, plus charmantes les unes que les autres, placées sous le commandement de Mme Harry, « présidente » de la Brême montargoise, n'était pas le moins admiré — se mettent en marche aux sons entraînants des pas redoublés joués avec entrain par l'Alliance musicale quand cessaient les superbes sonneries de la Société des Trompettes ou de la Société des Cors de chasse, toutes les trois excellentes et parfaitement conduites par MM. Robert, Gouhaut, Paluau.

Je ne reviens pas sur la description du rassemblement si souvent faite, sur le grouillement de ces 2.000 pêcheurs, un peu impatients d'obtenir drapeaux, enfileurs, rubans tricolores, et... renseignements ; car il y a

toujours mille et mille choses à demander. Je ne redirai pas les allées et venues des commissaires, les arrivées successives des sociétés, les réceptions à la gare et les marques de sympathie témoignées de toutes parts au Petit Journal.

M. Sédillot, l'aimable maire de Montargis, et M. Vazeille, député, étaient au milieu de nous et ils ont pris la tête du cortège ayant à leurs côtés MM. Harry, président de la société ; Maljean, Torcol, Laurent, vice-présidents ; Caillard, secrétaire, et Couté, trésorier.

Au pont du Pâtis, un superbe arc de triomphe de quinze mètres de hauteur a été élevé. Des lions de bronze supportent les initiales mariées pour un jour, — et pour plus d'un jour ! — du P. J. et de la B. M. Tout le monde lève la tête, on applaudit ; le branle est donné ; ce sera désormais une marche triomphale à travers toute la ville, noire de monde. Il y a des curieux sur les murs des jardins, sur les toits des maisons, assis sur les cheminées !

— Dans dix ans, me disait avec sa bonho-



mie enjouée et fine M. Sédillot, on parlera encore à Montargis de ce défilé incomparable et de cette fête unique en son genre, inattendue et splendide.

Le fait est que l'enthousiasme déborde ; la foule grossit de plus en plus. Tous ceux qui ont vu et suivi le défilé veulent le revoir et le revoir encore. Pourrons-nous passer ? Il y a tant de monde que c'est une question sérieuse à se poser. Nous passons. Comment ? Problème.

L'important, c'est qu'on passe et que nos séries peuvent se diriger vers les emplacements sur les bords du canal.

Tout est réussi dans ce concours admirable ; ainsi, on ne peut rêver plus joli endroit que ce canal côtoyé par le Loing aux rives verdoyantes et fleuries et lui-même om-

bragé d'arbres magnifiques.

Le canal, où nous sommes, me remet en mémoire les dévouements vraiment extraordinaires qui se manifestent quand il s'agit de mener à bien une de nos formidables organisations. C'est ainsi que deux membres du Comité, MM. Bordat et Torcol, ont manœuvré la faux et la serpe depuis plusieurs jours pour tailler, rogner herbes, joncs, roseaux, de façon que les concurrents puissent pêcher commodément... sur huit kilomètres de berge !

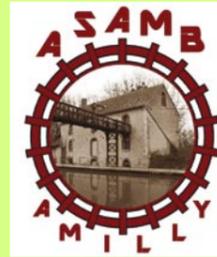
Combien de nuit passées par des dévoués comme MM. Vivien, Chapon, Couté, Caillard, Riglet, Maljean, Laurent ?

Combien de démarches, de courses, de fatigues ? Et ce n'est pas fini. Montargis doit sans doute des remerciements et des félicitations à la Brême montargoise ; mais comment remercierons-nous nos infatigables et zélés collaborateurs ?

*Documents analysés par Daniel Dumoulin
Le Petit Journal du dimanche 21 juillet 1907*



Albert Vazeille, député du Loiret



ASSOCIATION DE SAUVEGARDE
ET D'ANIMATION
DU MOULIN BARDIN D'AMILLY

351 rue Raymond Lecerf
45200 Amilly

asambamily45@gmail.com

moulinbardin.fr

facebook.com/ASAMBAmilly

DANS CE
NUMÉRO :

L'édito du président	1
La vente du moulin en 1639	2
Les actualités	3
Le concours de pêche de 1907 (2 ^e épisode)	4

La lettre de notre moulin

ANNÉE 2020 - N° 4

DÉCEMBRE 2020

L'édito du président

En ces temps difficiles, occasionnés par cette pandémie, l'association continue la restauration du moulin.

Une année compliquée, perturbée par un premier confinement au printemps, un deuxième à l'automne et, entre les deux, les vacances d'été. Pendant cette période, sans accès au moulin, nous avons travaillé sur la scénographie et la muséographie. La mise en place du circuit du public est terminée ainsi que la création des cartels du descriptif de chaque machine. Il reste la fabrication de ces derniers et leur mise en place.

Les travaux à l'intérieur du moulin ont pris du retard. La chambre du meunier est maintenant terminée et en partie aménagée. Les meubles du laboratoire sont installés et les appareils sont en cours de mise en place.

Les conduits, les élévateurs, les silos sont entièrement nettoyés ; les machines sont restaurées sur trois niveaux du moulin.

Des essais de mise en fonctionnement du matériel ont été réalisés mi-octobre avec succès. Il nous reste à effectuer les réglages des meules et de la bluterie afin de fabriquer de la farine. Un grand moment d'émotion pour les membres de l'association de voir la mise en mouvement de tout le mécanisme arrêté depuis 1972.

La maquette élaborée par notre ami Serge Mousset va bientôt être mise sous verre

et installée dans le moulin. Cet artiste d'un grand talent a également sculpté le buste de notre compagnon



le « p'tit Victor ». Cette œuvre sera exposée dans la salle d'accueil au public. J'en profite pour remercier tous nos membres actifs qui travaillent avec passion pour faire revivre ce patrimoine.

En attendant de pouvoir vous faire visiter ce magnifique musée vivant de la meunerie, prenez soin de vous et de vos proches. Profitez bien des fêtes de fin d'année.

Bernard Hervé



Les dates clés de l'histoire du moulin Bardin

La vente du moulin en 1639

Le 1er juin 1639, fut signé, devant Maître Hureau, notaire royal à Montargis, un acte concernant la vente des moulins à blé et à tan appelés le Moulin Bardin paroisse d'Amilly, pour 7000 livres. Ce document est conservé aux Archives Départementales du Loiret.

Le vendeur est « Henri de Birat, escuiller seigneur de la Chize et de Lisledon, Maître d'hôtel ordinaire du roi, demeurant au lieu seigneurial de Lisledon ».

Il avait acheté les moulins en 1615 et 1631, fait reconstruire le moulin à blé et fait curer le bief d'alimentation.

Les acheteurs sont « Nobles Hommes Guillaume Boutheroüe et Jacques Guyon, seigneur du Chesnoy, conseiller du roi, receveurs des tailles de Beaugency et Montargis, seigneurs en partie du Canal de Loire en Seine ».

Depuis septembre 1638, ils possèdent, avec François Boutheroüe, l'autorisation de terminer le canal de Briare et de l'exploiter à leur compte. En juin 1638, ils avaient fondé la compagnie des seigneurs du canal pour assurer le financement de leur projet.

La construction du canal ayant été interrompue pendant plus de 25 ans (voir encadré), il manquait un dernier tronçon suivant la vallée du Loing, entre Montcresson et Montargis.

Guillaume Boutheroüe et Jacques Guyon se portent donc acquéreurs du moulin Bardin, et de ses dépendances car il se trouve sur le tracé du canal.

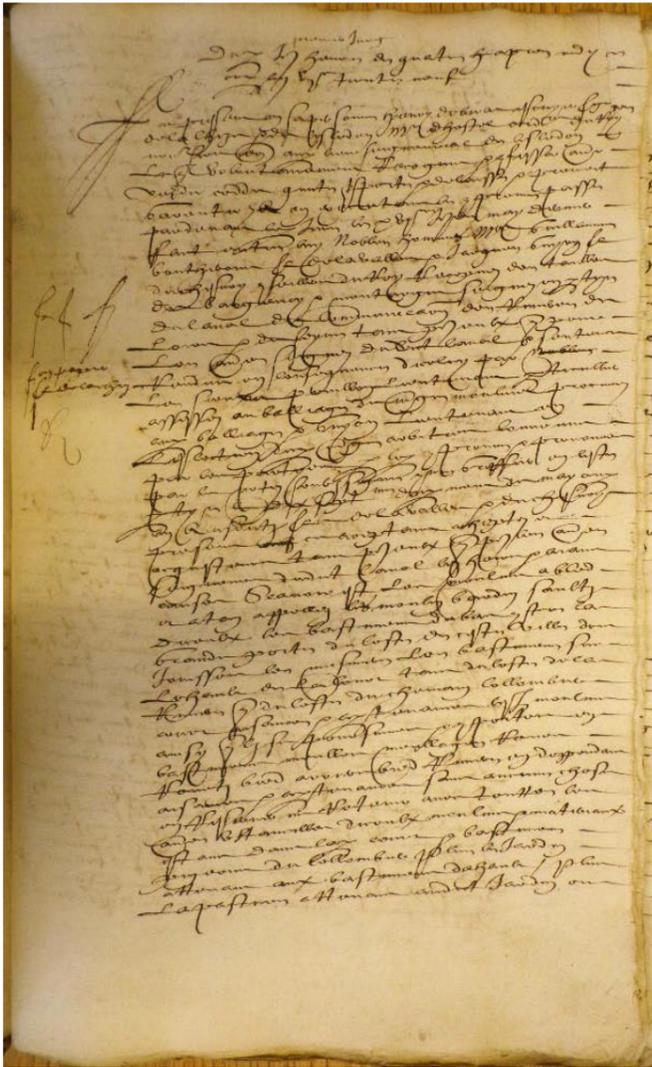
Il est précisé dans cet acte : « Pourront lesdits seigneurs de la Vallée et du Chesnoy faire passer dès à présent ledit canal

au travers de ladite court, desmolir la maison où est à présent le meunier ensemble le moulin à tan ou partye d'iceluy pour l'avancement des ouvrages dudict canal ».

La maison du meunier fut démolie et reconstruite un peu plus loin. Un pont-levis fut installé, pour que le meunier puisse rejoindre ses moulins.

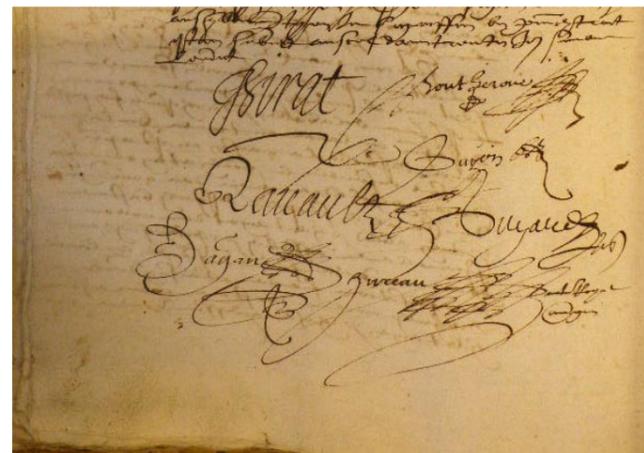
Le canal fut ouvert en 1642, il rejoignait le Loing à Montargis, près d'une borne marquée de cette date, sur l'actuel boulevard Victor Hugo, près du musée Girodet.

La compagnie resta propriétaire du moulin Bardin pendant 221 ans, jusqu'à sa vente à Jacques Trochet (voir Lettre de notre moulin N°2).



Acte de vente, page 1

Sources : Archives Départementales du Loiret 3E 7563 PINSSEAU Pierre, Le Canal Henri IV, ou Canal de Briare, Office d'Édition du Livre d'Histoire, Paris 1997. LELOUP Gaston, Le Moulin Bardin à Saint-Firmin-des-Vignes, S.E.M. Bulletin N°114 GUILLAUME Lionel, Briare-Le-Canal, Art



Signatures en bas de l'acte : Birat, Boutheroüe, Guyon, 3 témoins et Hureau, le notaire.

et Tourisme, 2014 GAUJARD Annie-France, Rogny-les-Sept-Ecluses, La Gazette 89 Édition Collemiers 2018

David Fournier



Jeton Octogonal Canal Briare 1642

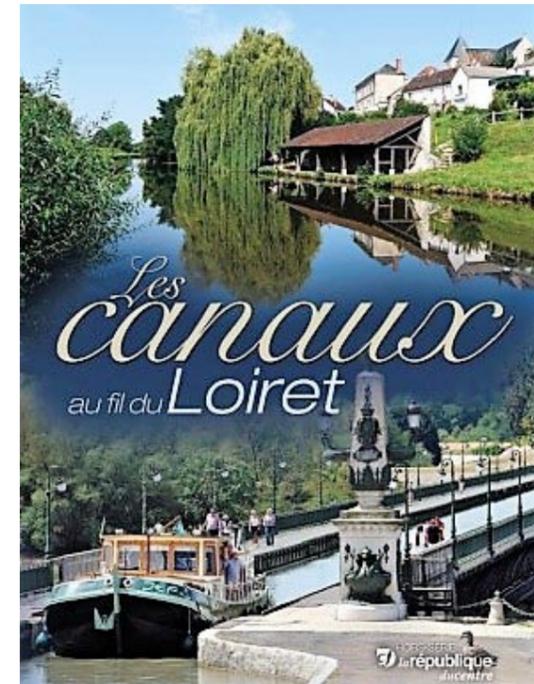
L'actualité du moulin



Le Loiret, terre de caractère



Le 22 juillet, le moulin fait la « une » de la République du Centre. En pages 2 & 3, un article sur le patrimoine loirétain, avec en particulier, le moulin Bardin.



En juin, parution d'un hors-série de la République du Centre « Les canaux au fil du Loiret ». Une double page consacrée au moulin.



Un logo pour la signalisation du moulin Bardin



Fin septembre, les barrières de chantier sont enlevées.



Plancher refait au 2^e étage du moulin



Remise, le 1^{er} juillet, par Tourisme Loiret, d'un lutrin d'information et de panneaux signalant la présence d'éléments de patrimoine remarquable, à Amilly ; Dans le cadre de la campagne de valorisation touristique du patrimoine rural Loirétain.



Le moulin est répertorié sur plusieurs sites touristiques d'internet.

